

DAUPHIN VINCENT

TÊTES À CLAQUES



Prologue

Quand au début
un cordier cordant la corde
à corder trois brins dans la corde
et que l'un des brins de la corde se décorde
alors précis s'exprime
le lien de misère à ressasser
mais ne ressasse et défile
Fanton Faux-Cordiers fils de Jarnicoton Faux-Cordiers
lui-même issu de Souquenille
fils de Jobant Cordiers
n'ayant pas tous même visage
mais pas dissemblables
laisse courir
ainsi qu'il convient avec son traversin
que montent les fantômes
les plus grands de la filière Cordiers
dont Fanton a sculpté les fantoches
et préparé le théâtre animé
où le corps des veines fait de chacun
un pantin de morgue
il remet l'à-Dieu-va

entre les mains de ses mânes paternels
et le brin fait se décorder la corde
de la corde accordée.

Fanton commence :

L'homme sauf
peut-il résister
au mulet chargé d'or ?
Encaisser est perméable.
Qui y gagne a souffert
qui y fagne souffrira :
ici le récit des Cordiers.

LIVRE I
FAUX-CORDIERS

I LES CORDIERS

Sur l'enseigne du 237 rue d'Élingue, on peut lire gravé dans le bois Cordiers, *fabricants de corde et de discorde*. Il y a des siècles et des sortes de cordes : chaque jour on leste des flottes, chaque jour on ligote, on pend du vilain. Les Cordiers sont cousus d'or, connus comme écumeurs de tables. Ils ne s'excusent pas, prennent le pain, desservent les intérêts du Lombard, à l'Hôtel de qui ça rôle comme dans les rues  a jase, tant il est vrai que sans Cordiers nulles mains jamais n'e t-on ligot es, nul cou disloqué.

Voici à l'est du drain dans l'outre de l'ombre
Jobant Cordiers frère de Jonche Cordiers
qui rumine d'ennui tellement
sa cellule brise de poix son bonheur
il attend les cloches
le droit à sa particule de noblesse utérine est révoqué
agenouillé Jobant joue la mèche à l'abandon
car tant pis il sait
où les idées naissent
pisser exige l'abandon
et il a besoin d'idées.

On dit que pour lui
la vie hors les murs lève le camp
du coup chaque mouchard fait la fouine
tambour battant contre lui
la classe laborieuse témoigne
nombre d'artisans escroqués
le salaire floué salivent amers
Jobant à sa dernière heure
sent sa conscience tranquille
répète que sa faute lui pèse
mais qu'il est innocent.

Ce qui le crédite l'innocente
appuyé sur juriste
prudent qui juge
qu'il est chose commune

voire obligée
ici en père vieux terre tarie
de dérouter la naissance
quand l'enfant bloque en travers
et que la femme meurt grosse
le barbier ouvre la morte
acte proscrit et sacrilège
passible de potence
il en sort le fruit
gommé qui élevé au su de tous
devient damné
toute noblesse dégommée aussi sec.

Jobant tiré de sa mère femme césarisée
comme naissent les démons
non par embouchure naturelle.

Réjoui du fil à retordre
Jobant plaide
là où l'Inquisition a établi son tribunal
le Récifal dont le nom est Troucaille le Dentu
y a ses entrées
les inquisiteurs lui sourient
Troucaille dit à Jobant : « Regarde,
tout est prêt pour te fêter,
bâtard démon cornu. »
Les instruments sont installés
là où il le faut le Museleur patiente